

COMPTE-RENDU PLENIERE OUVERTURE FORUM DD – 30 NOV. 2017

Ce compte-rendu d'atelier du Forum dd a été réalisé par Louis MARLINE, étudiant de l'EM Strasbourg Business School.

L'ATELIER

<u>Intitulé</u> : L'économie responsable, pourquoi ils y croient !	
<u>Numéro d'atelier</u> : Plénière d'ouverture	<u>Horaires</u> : 9h00-10h30

LES INTERVENANTS / L'ANIMATEUR

Animateur :

- **Vincent Edin**, Journaliste, Animateur / rédacteur

Intervenants :

- **Caroline Bottin**, Responsable RSE, Kiabi
- **Bettina Laville**, Présidente, Comité 21
- **Caroline Sauvajol-Rialland**, Directrice, So Comment

LA PROBLEMATIQUE DE L'ATELIER

Pourquoi s'investir dans une démarche responsable ? Quels en sont les enjeux ? Comment concilier RSE et numérique ? Autant de questions posées durant l'ouverture du Forum dd. Des intervenants d'horizons variés (privé, public...) viennent nous présenter leur constat actuel du monde et de l'économie en tant qu'acteurs de la RSE.

LA SYNTHESE DE L'INTERVENTION

Cette plénière d'ouverture a été introduite par le mot de bienvenue des partenaires du Forum dd :

- **Bruno Alavès** - Directeur Général Adjoint RGDS
- **Daniel Karcher** - Directeur Commercial Région Est chez Suez
- **Catherine Trautmann** - Vice-Présidente de l'Eurométropole de Strasbourg

Le développement durable, par exemple, est une valeur des entreprises mais ça ne doit pas s'arrêter à ça, car c'est tout un réseau qui doit se mettre en place, un travail avec de nombreux acteurs.

L'exemple de RGDS : depuis 3 ans, ils essaient d'obtenir des certifications environnementales. Il existe chez eux une démarche « carbon progress » afin de diminuer l'empreinte de la firme. De même, Suez pour l'eau et le recyclage : l'entreprise

est leader dans l'utilisation intelligente des ressources, par exemple grâce aux déchets liés à la production de choucroute, de la bière, ou grâce aux égouts de Mulhouse. Voilà donc un exemple précis de ce que peut réaliser une société à son niveau.

D'un point de vue collectivité, la ville de Strasbourg lutte contre la pollution de l'air, qui est son enjeu majeur. Mais surtout, cela devient une motivation pour diminuer toute pollution en général.

Interviennent ensuite les experts :

Le maître mot de cette conférence, c'est la Crise de la Responsabilité. Bettina Laville explique la vitesse des mesures politiques vis-à-vis de la RSE : les évolutions sont très lentes mais il faut relativiser car c'est la première fois dans l'histoire de l'humanité que l'on se préoccupe autant et ensemble de ces problèmes. C'est donc inédit : la diplomatie environnementale est une diplomatie révolutionnaire et encore très jeune. Il ne faut pas oublier que notre modèle économique date de plus de deux siècles, on ne peut pas le changer subitement en seulement 20 ans. Mais finalement, sommes-nous assez mûrs pour pouvoir faire des efforts dans l'écologie alors même que nous ne serons plus là pour voir les résultats ?

De plus, nous devons nous habituer à l'incertitude. Mais ça ne doit pas rimer avec paralysie.

Caroline Bottin, de Kiabi, explique que son entreprise est en pleine « libération », il y a en effet de moins en moins de hiérarchie et le groupe fonctionne en transverse, avec notamment la création de groupes de différents métiers pour mener des actions de RSE. Quelques années plus tard, l'expérience a débouché sur la création d'un poste dédié « Responsable RSE », c'est-à-dire construire des plans d'actions selon les différents besoins des dirigeants.

Grâce à cela, Kiabi s'est développé en termes de RSE : par exemple, l'entreprise ne fonctionne qu'avec des fournisseurs dont l'ancienneté de la relation assure un bon déroulement, sans problèmes sociaux majeurs comme on peut l'observer parfois.

« La responsabilité commence déjà dans la conception même des produits »

Il y a réellement un enjeu de la consommation différente, le problème est que 85% des consommateurs sont conscients mais, à l'achat, seulement la moitié changent leurs habitudes.

Caroline Sauvajol-Rialland est experte en « infobésité ». Ce terme traduit le temps trop élevé passé à suivre les informations. Cette consommation abusive d'informations (télévision, mails...) peut même devenir dangereux. En organisation, ce trop-plein nuit à la productivité. 24% des salariés sont en situation d'hyperstress et la raison principale est l'abondance de mails ainsi que la vitesse toujours plus grande à laquelle les employés doivent répondre. Il y a une paralysie du processus décisionnel. Il y a un seuil d'information à partir duquel nos décisions baissent en efficacité.

Ainsi, En France il est important de proposer de bonnes conditions de travail car les jeunes générations ont de grandes attentes, notamment pour l'équilibre vie perso / pro.

Finalement, il n'est plus nécessaire de parler de transition, mais bien de la nécessité de « transformer » notre société, notamment pour qu'elle intègre de mieux en mieux le droit humain.

LES RESENTIS DU REDACTEUR

Quoi de mieux pour débiter ce Forum que de faire intervenir le côté économique, politique, social, sur un même thème ? La diversité des intervenants et leur consensus vis-à-vis de la RSO rassure quant à l'avenir de l'économie et inaugure le Forum dd avec brio.